

*Emploiment et gain dans les groupes manufacturiers et dans les groupes non manufacturiers.*—Dans les groupes manufacturiers, l'augmentation des bordereaux de paye du 1er juin 1941 au 1er avril 1942 est de 34·3 p.c., tandis que celle de l'emploi au cours de la même période est de 18·7 p.c. Dans les divisions manufacturières, la moyenne de gain hebdomadaire per capita augmente de \$25·57 le 1er juin 1941 à \$28·94 au début d'avril de l'année actuelle. La concentration des travailleurs dans les industries manufacturières lourdes, la somme considérable de surtemps et le versement des indemnités de vie chère contribuent à cette augmentation du gain indiqué. Au cours de la même période, les bordereaux de paye des groupes non manufacturiers augmentent de 4·2 p.c.; en raison des facteurs saisonniers dont les effets se font sentir du commencement de l'été à la fin de l'hiver, l'indice correspondant de l'emploi accuse un déclin de 6·3 p.c. du 1er juin 1941 au 1er avril 1942. La moyenne de gain hebdomadaire per capita dans les industries non manufacturières augmente de \$25·17 le 1er juin 1941 à \$27·52 le 1er avril 1942.

*Commerce intérieur.*—Malgré les restrictions qui pèsent sur la production d'une grande variété d'articles de consommation et la distraction de proportions sans cesse croissantes du revenu du consommateur pour financer la guerre, les courants fondamentaux du commerce de détail se maintiennent à un haut niveau au Canada. La valeur-dollars du commerce de détail en 1941, telle que mesurée par un indice général des ventes dans douze genres de commerce de détail comprenant principalement les denrées alimentaires, les vêtements et les nécessités ménagères, s'établit en moyenne à 16 p.c. de plus qu'en 1940; elle est de 36 p.c. au-dessus de la moyenne de la période de cinq ans de 1935 à 1939. Cette même tendance à la hausse s'affirme encore au cours des quatre premiers mois de 1942, l'indice moyen des ventes pour cette période, après ajustement pour fluctuations saisonnières, s'établissant à près de 56 p.c. au-dessus du niveau de la période de base de cinq ans (1935-1939).

L'augmentation des ventes exprimées en dollars est attribuable, d'une part, aux prix plus élevés et, d'autre part, à l'augmentation des quantités de marchandises achetées. L'indice moyen du prix de détail calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique est de 20 p.c. plus élevé au cours des quatre premiers mois de 1942 que l'indice moyen de cinq ans. Bien que l'indice de la valeur en dollars des ventes et les indices des prix de détail ne soient pas calculés de façon à ce qu'ils soient strictement comparables, ils le sont suffisamment pour indiquer qu'une partie considérable de l'augmentation de 56 p.c. dans le volume du commerce doit être imputée au mouvement des prix.

Les restrictions imposées aux achats à tempérament à l'automne de 1941, ajoutées aux contingentements réduits de production, ont eu pour résultat, vers la fin de l'année, d'abaisser les ventes dans les magasins se spécialisant dans le commerce de meubles ou d'accessoires électriques de ménage et de radios. Les ventes des magasins de meubles au cours des quatre premiers mois de 1942 se maintiennent au niveau du volume des ventes en dollars de ce genre de commerce au cours de la période correspondante de 1941. Les ventes des magasins d'appareils radiophoniques et électriques augmentent de 3 p.c. dans le même ordre de comparaison.

L'augmentation marquée des ventes de vêtements pour hommes constitue le trait caractéristique du commerce de détail au Canada au cours de la première partie de l'année actuelle. Les ventes des magasins se spécialisant dans les vêtements et confections pour hommes sont de 20 p.c. en moyenne plus élevées en 1941 qu'en 1940. En raison des restrictions possibles, surtout en ce qui concerne les modes des vêtements pour hommes au printemps de 1942, les achats ont sensiblement